Danse perdue

- *γερανός* -

On raconte que Thésée, tout juste sorti du dédale de Crète, initia une danse qui mimait les tours et détours du labyrinthe, comme s'il avait voulu en transmettre la clé par les mouvements de son corps.

Cette danse, dite Géranos, est irrémédiablement perdue. Seuls des fragments de textes et d'images antiques offrent de restaurer par l'imaginaire cette chorégraphie sacrée.

Le programme de recherche - γερανός - ambitionne d'animer cette danse à nouveau, et posera cette ultime question : comment transmettre par le corps une énigme et/ou sa solution ?

1

La danse, représentée à l'arrière du *Vase François,* s'inscrit sur la frise supérieure du col. Les quatorze garçons et filles d'Athènes, identifiables grâce aux inscriptions qui nomment les personnages, se succèdent de façon alternée. Chaque garçon saisit la fille qui le précède par le poignet. Thésée les conduit en les accompagnant de sa lyre. Ariane qui lui fait face, lui tend une pelote par dessus la tête de sa nourrice.

1

Le morcèlement des sources

Loin d'être exhaustive et encore appelée à s'enrichir, la base de travail du projet Geranos est un feuilletage, un enchevêtrement de fragments qui parfois se recoupent ou se contredisent rendant impossible l'écriture d'une histoire linéaire de la Danse Perdue.

On la trouve évoquée par les auteurs antiques tel qu'Ovide, Callimaque, Plutarque… Homère la décrit comme étant une scène du bouclier d'Achille, elle est représentée sur le col d'un cratère du VIè Siècle av J-C, ou encore, gravée sur un pendentif de pierre trouvé sur l'ile de Paros…

Comme un écho du labyrinthe, ce réseau de récits fractionnés, d'indices épars, crée des écarts, des chevauchements, des impasses qui ici sont autant de ferments à l'interprétation, à la projection.

1. *Vase François* , Cratère à volutes attiques et à figures noires. 570 av J-C, signé Ergotimos et Clitas, Ht 66 cm. Diam 57 cm, Florence.

«Comme en témoignent le lieu de la découverte et les éléments iconographiques, le pendentif représente l'une des danses les plus connues de l'antiquité, la fameuse geranos. (...)Par le biais du récit synoptique, une histoire est « concentrée» dans une image qui, sans aucune répétition de personnage, contient et rappelle les étapes multiples de l'action.»

Zozie Papadopoulou,
Les origines cycladiques de la geranos : sur un pendentif en pierre du Délion de Paros.

2

« Et la danse raconte la traversée du labyrinthe de la même manière que le fil d'Ariane. »

Marcel Detienne, *De la Grèce à l'Étrurie.*

2. Pendentif retrouvé au Délion de Paros, datation présumée: 700 av J-C, 4 cm x 3,2 cm

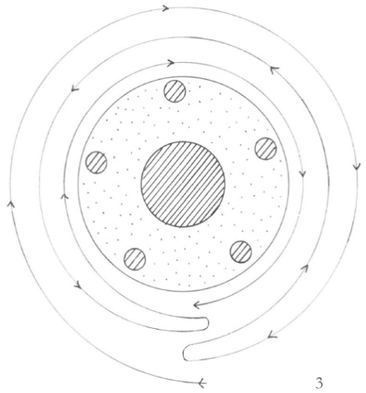
Ἑκ δὲ τῆς Κρήτης ἀποπλέων εἰς Δῆλον κατέσχε καὶ τῷ θεῷ θύσας καὶ ἀναθεὶ τὸ ἀφροδίσιον ὅ παρὰ τῆς Ἀριάδνης ἔχόρευσε μετὰ τῶν ἡἰθέων χορείαν, ἣν ἔτι νῦν ἐπιτελεῖν Δηλίους λέγουσι, μίμημα τῶν ἐν τῷ Λαβυρίνθῳ περιόδων καὶ διεξόδων, ἕν τινι ῥυθμῷ παραλλάξεις καὶ ἀνελίξεις ἔχοντι γιγνομένην· καλεῖται δὲ τὸ γένος τοῦτο τῆς χορείας ὑπὸ Δηλίων γέρανος, ὡς ἱστορεῖ Δικαίαρχος. Ἐχόρευσε δὲ περὶ τὸν Κερατῶνα, βωμὸν ἐκ κεράτον συνηρμοσμένον εὐωνύμων ἁπάντων.

Thésée, à son retour de Crète, aborda à Délos ; après avoir sacrifié au dieu et consacré la statue d'Aphrodite qu'Ariane lui avait donnée ; il exécuta avec les jeunes gens un choeur de danse qu'on dit être encore en usage aujourd'hui chez les Déliens et dont les figures imitaient les tours et les détours du labyrinthe, sur un rythme scandé de mouvements alternatifs et circulaires. Les Déliens donnent à ce genre de danse le nom de « grue », à ce que rapporte Dicéarque. Thésée la dansa autour du Kératon, autel formé de cornes qui sont toutes des cornes gauches.

PLUTARQUE, Thésée, XXI

Ainsi, s'adressant aux hommes et aux dieux, Thésée résout le labyrinthe en le dansant.

Aux hommes et femmes qui l'accompagnent, Thésée communique par ses gestes la voie à suivre pour se déprendre du labyrinthe. Et aux dieux qui surplombent la scène, les traces des danseurs dévoilent les secrets du dédale : les figures qui demeurent au sol après la danse dessinent en creux les parois de ses méandres.



3

« Selon Pollux (IV, 20) les danseurs évoluaient autour de l'autel (περί βωμόν), disposés en une seule file, l'un derrière l'autre, tels qu'ils sont peints sur le vase François, κατά στοῖχον, à la façon d'un monôme ou d'une farandole provençale. A chaque extrémité de la file se trouvait un ἡγεμών auquel Hésychius donne le nom expressif de γερανουλκός, « entraîneur de la Géranos », « remorqueur de la Géranos », qui « tirait » ses compagnons, lesquels par conséquent se tenaient par la main ou par le poignet, επί καρπω χείρας έχοντες, comme les danseurs ciselés par Héphaistos sur le bouclier d'Achille. La présence d'un entraîneur à chaque extrémité de la file suppose évidemment qu'à un moment donné les danseurs inversaient le sens de leur marche, le géranoulkos de tête se trouvant alors placé en queue, et le serre-file devenant géranoulkos de tête à son tour. »

Georges Roux, *Le vrai temple d'Apollon à Délos*.

3. Autour de l'autel des cornes, schéma théorique de Georges Roux.

Τὴν δὲ γέρανον κατὰ πλῆθος ὠρχοῦντο ἕκαστος ὑφ' ἑκάστῳ κατὰ στοῖχον, τὰ ἄκρα ἑκατέρωθεν τῶν ἡγεμόνων ἐχόντων, τῶν περὶ Θησέα πρῶτον περὶ τὸν Δήλιον βωμὸν ἀπομιμησαμένων τὴν ἀπὸ τοῦ Λαβυρίνθου ἔξοδον.

On danse la géranos à plusieurs, en rang les uns derrière les autres ; les meneurs de la danse occupent les extrémités à chaque bout ; Thésée et ses compagnons ont, les premiers, mimé autour de l'autel délien la sortie du labyrinthe.

POLLUX, Onomasticon, IV, 101

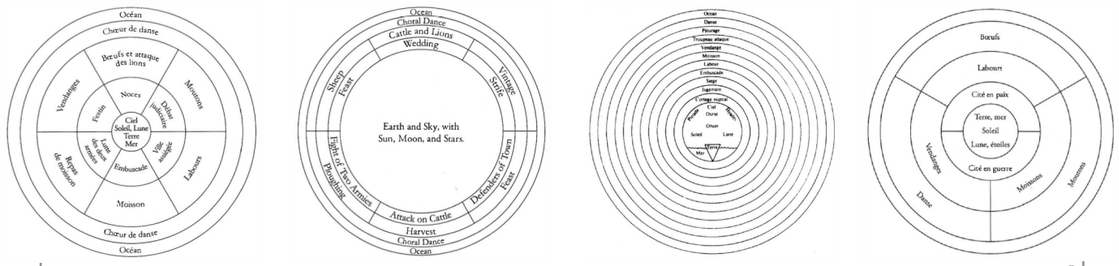
Δηλιακὸς (cod. Δηλκακηὸς) βωμ'ος · τὸ περιτρέχειν κύκλῳ τὸν ἐν Δήλῳ βωμὸν καὶ τύπτεσθαι · ἦρξατο τούτου Θησεύς, χαριστήριον τῆς ἀπὸ τοῦ Λαβυρίνθου φυγῆς.

Autel délien : on court en rond autour de l'autel de Délos et on se flagelle ; c'est Thésée qui a inauguré ce rite, en action de grâces d'avoir échappé au Labyrinthe.

HÉSYCHIUS, Lexique

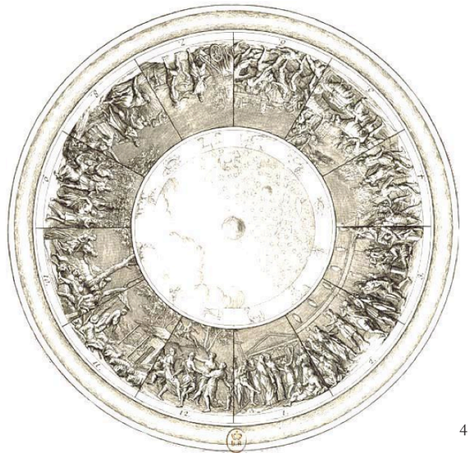
«Le bouclier est rond et décoré en cercles concentriques -cela ne fait aucun doute pour le commentateur- et le cercle y est présent de façon insistante : au fleuve Océan, au soleil en gloire, à la lune pleine, à la « couronne ,) des astres, à l'Ourse qui tourne sur place, s'ajoutent le tournoiement des danseurs, le cercle sacré des juges, le demi-tour des laboureurs, le lien des gerbes, la place de danse finale, avec la comparaison du potier et de la roue, le cercle de la foule ... Tout converge donc pour suggérer l'évocation d'un temps cyclique...»

Annne-Marie Lecoq, *Le bouclier d'Achille*..



5

5. *Shéma de composition du bouclier d'Achille* de haut en bas puis de gauche à droite:
Jean Boivin, 1715; Perrot et Chipiez, 1890; Ernest Arthur Garner, 1896; Didier Pralon, 1988; Johannes Overbeck, 1857



4

ἐν δὲ χορὸν ποίκιλλε περικλυτὸς ἀμφιγυήεις, τῷ ἴκελον οἷόν ποτ ΄ ἐνὶ Κνωσῷ εὐρείῃ Δαίδαλος ἤσκησεν καλλιπλοκάμῳ Ἀριάδνῃ. ἔνθα μὲν ἠΐθεοι καὶ παρθένοι ἀλφεσίβοιαι ὀρχεῦντ΄ ἀλλήλων ἐπὶ καρπῷ χεῖρας ἔχοντες τῶν δ΄ αἳ μὲν λεπτὰς ὀθόνας ἔχον, οἳ δὲ χιτῶνας εἵατ΄ ἐϋννήτους, ἦκα στίλβοντας ἐλαίῳ: καί ῥ΄ αἳ μὲν καλὰς στεφάνας ἔχον, οἳ δὲ μαχαίρας εἶχον χρυσείας ἐξ ἀργυρέων τελαμώνων. οἳ δ΄ ὁτὲ μὲν θρέξασκον ἐπισταμένοισι πόδεσσι ῥεῖα μάλ΄, ὡς ὅτε τις τροχὸν ἅρμενον ἐν παλάμῃσιν ἐζόμενος κεραμεὺς πειρήσεται, αἴ κε θέῃσιν: ἄλλοτε δ΄ αὖ θρέξασκον ἐπὶ στίχας ἀλλήλοισι. πολλὸς δ΄ ἱμερόεντα χορὸν περίσταθ΄ ὅμιλος τερπόμενοι: δοιὼ δὲ κυβιστητῆρε κατ΄ αὐτοὺς μολπῆς ἐξάρχοντες ἑδίνευον κατὰ μέσσους.

Puis, l'illustre Boiteux des deux pieds représenta un choeur de danses, semblable à celui que, dans la grande Knôssos, Daidalos fit autrefois pour Ariadnè aux beaux cheveux ; et les adolescents et les belles vierges dansaient avec ardeur en se tenant par la main. Et celles-ci portaient des robes légères, et ceux- là des tuniques finement tissées qui brillaient comme de l'huile. Elles portaient de belles couronnes, et ils avaient des épées d'or suspendues à des baudriers d'argent. Et, habilement, ils dansaient en rond avec rapidité, comme la roue que le potier, assis au travail, sent courir sous sa main. Et ils tournaient ainsi en s'enlaçant par dessins variés ; et la foule charmée se pressait autour. Et deux sauteurs qui chantaient, bondissaient eux-mêmes au milieu du choeur.

HOMERE, Iliade, Chant XVIII, vv. 590-606

La célèbre ekphrasis homérique du boulier d'Achille offre le paradoxe d'imaginer par les mots d'un aveugle la danse sculptée du labyrinthe

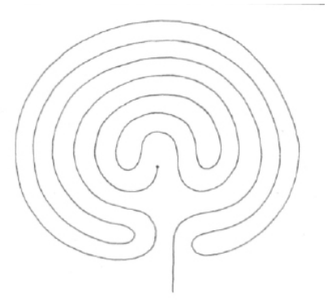
4. *Apologie d'Homère et Bouclier d'Achille*, Jean Boivin, auteur ; Charles Nicolas Cochin, graveur ; Nicolas Vleughels, dessinateur, 1715.

χορός, οῦ (ὁ) I chœur, *c. à d. :* **1** chœur de danse, *danse exécutée par plusieurs personnes et ordin. accompagnée de chants :* χορὸς ἱστάναι, PLUT. former des chœurs; ἐς χορὸν ἔρχεσθαι, OD. aller à la danse *ou* à la ronde; χορὸν ἴέναι, OD. χορὸν εἰσοιχνεῖν, OD. *m. sign.*; χορὸν ἄπτειν, ESCHL. former (*litt.* nouer) une ronde || **2** chœur, troupe de personnes qui figurent dans une danse : κυκλικὸς, ἐγκύκλιος *ou* κύκλιος χορός, chœur formant le cercle, *c. à d.* formant une ronde autour de l'autel, *particul. dans les fêtes de Bacchus;* χορὸν αἰτεῖν, AR. demander (aux magistrats, *particul.* à l'archonte, l'autorisation de former) un chœur, *c. à d.* de faire représenter une pièce nouvelle; χορὸν ἱστάναι, XÉN. *ou* εἰσάγειν, *ou* ἄγειν, faire paraître le chœur sur la scène; ἐξάγειν, XÉN. faire sortir le chœur; τοῦ χοροῦ ἡγεῖσθαι, προεστάναι, προστατεύειν, être chef du chœur, conduire le chœur || **3** *p. ext.* troupe, cercle, groupe de personnes, d'animaux, de choses : μελιττῶν, EL. la troupe des abeilles; χοροὶ πρόσθιοι, AR. la rangée des dents de devant || **4** chant exécuté par le chœur || **II** lieu où l'on danse [R. Χαρ, briller].

6. Dictionnaire Grec-Français, Anatole Bailly

La danse double constamment l'expérience du labyrinthe. Elle en est à la fois l'origine et la solution.
Dédale, professeur de danse d'Ariane se serait inspiré des pas de la princesse pour concevoir le labyrinthe emprisonnant son frère. En lui se conjuguent ainsi le chorégraphe et l'architecte.
On lit dans l'Iliade que Dédale aurait conçu pour Ariane, à l'endroit du labyrinthe, un Choros, dont le sens oscille entre la piste de danse et la danse elle-même. Aujourd'hui encore le choros de danse du bouclier d'Achille divise les philologues, les uns penchant pour le lieu, les autres pour le geste.

Cette ambiguïté se retrouve pour le Geranos, brouillant l'ordre qui articule la danse et son théâtre.
Est-ce le tracé du labyrinthe qui détermine la danse ou les traces de la danse qui dessinent le labyrinthe ? Est-ce la chorégraphie qui exprime une énigme architecturale ou l'architecture qui traduit un mystère chorégraphique ?
Ici assurément la danse et les murs se font écho sans fin.



« Circulaire, polygonal ou carré, le labyrinthe dessiné et figuré sur les vases, les tablettes, les monnaies suit un parcours sans erreur en ses détours : une seule voie mène vers le point central.»

Philippe Borgeaud, L'Entrée ouverte au Palais fermé du roi.

7

7. Revers de monnaies crétoise en argent, entre Ier et IIe siècle av J-C, coll British Museum

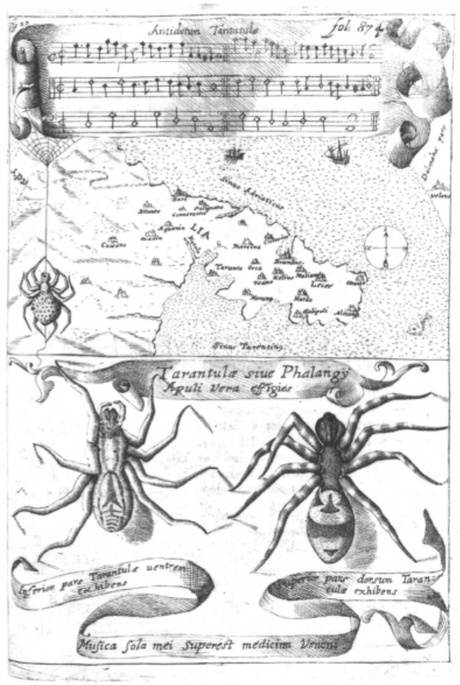
Δὴ τότε καὶ στεφάνοισι βαρύνεται ἰρὸν ἄγαλμα Κύπριδος ἀρχαίης ἀριήκοον, ἥν ποτε θησεύς εἴσατο σὺν αἴδεσσιν, ὅτε Κρήτηθεν ἀνέπλει· οἳ χαλεπὸν μύκημα καὶ ἄγριον υἷα φυγόντες Πασιφάηςκαὶγναμπτὸνἔδοςσκολιοῦλαβυρίνθου, πότνια, σὸν περὶ βωμὸν ἐγειρομένου κιθαριμοῦ κύκλιον ὠρχήσαντο, χοροῦ δ' ἠγήσατο θησεύς.

Alors on charge de couronnes la sainte et illustre idole de l'antique Cypris, celle que dressa Thésée, avec les jeunes gens, lorsqu'il revenait de Crète ; échappés au monstre mugissant, sauvage fils de Pasiphaé, et au palais tortueux, aux détours du labyrinthe, ils dansaient en cercle autour de ton autel, souveraine, au son de la cithare; c'est Thésée qui conduisait le choeur.

CALLIMAQUE, Hymne à Délos, vv. 307-313

Demeure cette énigme : l'iconographie d'un labyrinthe univoque tandis que la littérature relate un dédale équivoque. Les images crétoises représentent un chemin long et tortueux mais sans errance possible, contredisant les bifurcations d'un dédale égarant et la nécessité du fil.

Celle du labyrinthe crétois, étrangement, ne permet pas la perte.



9

Dansée dans le sud de l'Italie, la Tarentelle aurait des racines antiques. Son nom dérive d'une double étymologie: la ville de Tarente et la tatentule dont elle est censée guérir de la morsure. Kircher en rapporte plusieurs types : Pizzica, Tammurriata, Montemaranese, Del Gargano, Napoletana…

9. Anasthasius Kircher, Antidote à la tarentule, *Magnes.*

La danse du labyrinthe s'est perpétuée sur tout le pourtour méditerranéen. Virgile, dans l'Enéide, en décrit une version équestre donnée pour les obsèques d'Anchise en Sicile. La danse candiote dans le midi de la France s'en inspire ouvertement. Dans les Pouilles les transes arachnéennes des Tarentelles ritualisent le danser pour ne pas mourir.

8

Enfin par delà l'histoire et les chorégraphies inscrites, il y a cette évidence : l'issue la plus immédiate des labyrinthes intimes, c'est l'abandon dans la danse, dans sa transe.

8. Oinochoé, gobelet étrsuque représentant des cavaliers et un labyrinthe portant l'inscription *truia,* Rome.

Geranos

Opéra de Paris – Palais de Tokyo
Workshop 2015

Geranos est un projet de recherche transdisciplinaire qui a pour objet la danse perdue du labyrinthe, et pour univers la transmission par le geste des énigmes et de leurs solutions. Geranos donnera lieu *in fine* à des nuits de danses perdues, articulant projections, performances, conférences et bal idoines.
Initié conjointement par le Palais de Tokyo et l'Opéra de Paris, le programme se déploiera sur l'année 2015, tressant ainsi recherches et présentations publiques.

α - *Lundis de la danse perdue*
Une fois par mois, alternant séminaires ouverts et fermés, workshop des artistes et chorégraphes du Pavillon du Palais de Tokyo et de l'Opéra.
Exotériques - au Palais de Tokyo - salle 37. 16/2, 13/4, 15/6.
Esotériques - à la Cité des Arts - Butte Montmartre. 19/1, 16/3, 18/5.

β - *Swing du labyrinthe*
Trip elliptique aux berceaux du Geranos (3 jours d'Avril)
2 foyers : Knossos (selon Homère) – Délos (selon Plutarque)

γ - *Nuits des danses perdues*
Triptyque de présentations publiques.
20/5 - Cité des Arts, Butte Montmartre pour la clôture du Bord des Mondes.
15/6 - Palais de Tokyo, au terme de la résidence du Pavillon.
Tbc - Opéra de paris.

Laurent Derobert et Estelle Delesalle

Dropbox Danse Perdue
projetgeranos@gmail.com
mot de passe: geranos